

l'Oratoire

LA FEUILLE ROSE

N°815

15 juin - 15 septembre 2018



*« Et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis,
car lui-même prend soin de vous. » (1 Pierre 5, 7)*

l'Oratoire

ÉDITORIAL

par le Pasteur Richard Cadoux 3

DOSSIER

Lâchez prise ! 4

Bientôt les vacances, le repos, le lâcher prise, M.F. Pécisse	4
Vacance ou divertissement ?, S. Macaigne	6
Ode à la marche, F. Majal	8
Partir le matin sans avoir prévu le départ, L. Honsel	10
Lâcher prise, W. Burki	13

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

Agenda des cultes	16
Agenda des activités	17
Activités de l'Oratoire	19

Couverture :

Le philosophe en méditation (1632) de Rembrandt D.R.

la Feuille Rose

est le bulletin trimestriel de l'EPUDF - APEROL Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre.
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris.

Merci de soutenir l'Oratoire par votre don, quel qu'il soit.

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

Le ministère du Conseil presbytéral	21
Connais-tu le pays où fleurissent les citronniers ?	23
Reconnaissance aux Pasteurs Marc Pernot et Richard Cadoux	24
Je n'imaginai pas ...	25
De la nécessité d'apprendre les langues bibliques	27
L'été de l'ATOOL	29
Information sur les projets de travaux	31
ORATOIRE-OPPORTUNITES	33
La Vente de l'Entraide	33

CARNET 35

CONTACTS 36

Directeur de la publication

André Ducros

Comité de rédaction

Pasteur Richard Cadoux
Laurence Tardy
Nicolas Cochand
Samuel Macaigne

Secrétariat de rédaction

Isabelle Appia

Impression

Promoprint

« Il dit à un autre : suis-moi. Et il répondit : Permits-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. (Luc 9, 59-60)

Lâcher prise. Cette formule est devenue un slogan du développement personnel et de la spiritualité. Mais quelle est donc cette « prise » qu'il conviendrait de desserrer ? Que nous faut-il « lâcher » ? L'évangile donne à penser : Jésus rencontre un inconnu, tout entier à son projet : quoi de plus respectable que de rendre un dernier hommage à celui qui vous a donné la vie ? Cet endeuillé est dans l'absolue maîtrise de sa vie. Le Christ l'invite à le suivre : Jésus est « déroutant ! »

L'histoire est exemplaire. Au commencement de toute "prise" se trouve l'ego qui se représente et se ressent comme existant, séparé de tout le reste et des autres. Le lâcher-prise réside dans la prise de conscience que cette conception est illusoire. Il se produit dès que le moi accepte de l'autre qu'il soit autre et qu'il ne soit pas nécessairement conforme à mes critères. Je pense à la réflexion de John Lennon : « La vie, c'est ce qui vous arrive pendant que vous êtes en train de faire d'autres projets. » Jésus qui incarne l'altérité et la vie remet radicalement en cause cet homme et son fantasme de maîtrise absolue.

Le lâcher-prise est alors fait de détachement par rapport à la prétention du moi à tout contrôler et de responsabilité par rapport à l'accueil inconditionnel de l'altérité dans l'instant présent (qui n'exclut en rien l'aptitude à prévoir, à organiser), sans aucune garantie d'avenir. Le récit évangélique ne nous révèle pas la fin de l'histoire. Sans doute pour que nous lui apportions une réponse personnelle. Qu'aurions-nous fait à la place de cet homme ?

Pasteur Richard Cadoux

DOSSIER

Bientôt les vacances, le repos, le « lâcher prise » ...

Je vous entraîne vers le monde médical qui fut mien pendant 40 ans, où l'expression « lâcher prise » était inconnue, mise au goût du jour en raison du burn-out, des suicides, des abandons des infirmières et autres.

Dans les années 1960/1970, une fois le diplôme d'Etat d'infirmière en poche, nous prêtions serment sur le code de déontologie. Avec la fougue de notre jeunesse, rien ne devait être insurmontable. Cependant ... il aurait fallu rapidement apprendre à lâcher prise, mais comment ? De même, j'allais être consciente très tôt de la fragilité de l'existence, et combien il faudrait RESISTER.

Mon premier poste à l'AP-HP de nuit 23h-7h30 à l'hôpital Tenon, j'avais 19 ans, je venais de signer un contrat de 5 ans, et j'avais en charge un service de rhumatologie, d'une salle commune de 60 malades, âgées pour la plupart. J'étais seule avec une aide-soignante que je partageais avec une collègue. Les urgences étaient déjà un problème. Il n'était pas rare que, dans mon service au complet, se rajoutent des lits supplémentaires pour y traiter de nombreuses jeunes filles de mon âge en TS (tentative de suicide). La charge de travail était immense. La direction du personnel ne me connaissait pas, j'étais un pion corvéable à merci. On manquait de tout, un matériel obsolète, des lits en ferraille, crissant dès qu'on se retournait, une simple lampe de poche pour éclairer la veine en vue d'une perfusion ou transfusion ou éclairer le visage du dernier soupir. Le Moyen-âge ! Ce n'était pas le moment de « lâcher prise », mais au contraire de lutter, batailler, pour continuer d'assurer le meilleur service possible en allant à

LÂCHEZ PRISE !

l'essentiel. Si vous osiez demander du personnel supplémentaire, c'était la sanction suprême : suppression de votre week-end de repos (à l'époque, c'était un week-end sur trois !).

Dans les années qui ont suivi, après bien d'autres services d'hôpitaux, au fil du temps, beaucoup de mes collègues ont déserté : démissions, changements d'orientation, victimes de maladies, dépressions graves, etc ... Malgré tout, pour un métier que je n'avais pas choisi, tout ce que j'y ai vu, supporté, n'a pas permis ma capacité à rester en équilibre entre les tâches usantes et d'autres ressourçantes.

1968.69.70 : l'hôpital a tremblé sur ses bases. Un autre monde se constituait. Je participai à l'ouverture d'Henri-Mondor en 71/72 dans le service d'uro-néphrologie : du personnel, de la technicité au top, des locaux ultramodernes, des chambres individuelles ou à 2 lits, des instruments stérilisés, neufs. Le rêve, quoi ! Près de 2 belles années et le professeur A., mon patron, me proposa à l'inscription en faculté de médecine. Mise en disponibilité, cette fois le « lâcher prise » m'a semblé être un véritable abandon des malades et de l'équipe médicale. Ce fut éprouvant. Après quelques années d'études, un petit garçon arrivant, à regret et par obligation financière, j'interrompais mes études et réintérais l'Hôtel-Dieu, en chirurgie. Dans les services lourds émotionnellement, on apprend à accepter ses limites. Comment pourrait-on entourer nos patients, les aider à supporter douleurs, peurs et angoisses et jusqu'à la mort, accompagner leur fin de vie ? C'est un métier où l'on s'oublie : c'est une erreur. Le « lâcher prise » n'est pas l'abandon, n'est pas non plus se résigner mais être conscient de ne pas vouloir tout contrôler. Travaillant en hématologie, il m'arrivait de sortir du service et d'aller pendant

DOSSIER

quelques minutes sur la passerelle qui surplombe la cour d'honneur, admirer Notre-Dame, les bords de Seine, et prier pour restaurer mes réserves d'énergie. La prière m'a toujours aidée à donner du sens à mon travail, stressant, accaparant. Dans notre profession, toujours dans l'action, faire silence et apaiser ses pensées.

Actuellement le mal-être au travail s'accroît, le manque de personnel qualifié de plus en plus criant. Mon rôle de cadre puis cadre supérieur dernièrement en psychiatrie, hors la gestion des conflits, le réaménagement des plannings, c'était avant tout veiller à la bonne santé de mes agents, car la perte de concentration, l'agressivité, la rumination sont les premiers signes d'épuisement. Il faut savoir s'arrêter, « lâcher prise », avant d'être terrassé par un stress insurmontable. L'exigence du malade et de ses proches augmente et c'est légitime. Cette information, cette décision partagée sont consommatrices de temps. Il y a urgence à trouver des solutions avant le « lâcher prise » généralisé.

Marie-France Pécisse

Vacance ou divertissement ?

Qu'y a-t-il d'aussi paradoxal que les vacances ? Dès que la neige tombe, dès que les beaux jours reviennent, les vacanciers s'abattent aussitôt sur les cimes ou sur les plages. Il s'agit, pour un nombre que l'on compte par millions, de quitter la cohue des villes, les problèmes de transport, l'angoisse de la performance professionnelle. Hommes et femmes, enfants ou adultes ; les voilà qui n'aspirent plus qu'à se couper enfin d'une société qui ressemble parfois à une immense fourmilière, à une ruche peuplée et débordante. Pourtant, il suffit de passer par la

LÂCHEZ PRISE !

montagne entre décembre et février, ou par la mer en juillet et en août, pour avoir le sentiment un peu absurde de se retrouver dans une rame de métro à ciel ouvert. Les files d'attente aux remontées mécaniques, la recherche bougonne d'un carré de sable non encore occupé : tout cela ressemble curieusement et terriblement aux vicissitudes de la vie urbaine massifiée qui caractérise notre monde.

Mais alors, pourquoi ces congés, si c'est pour ne pas quitter la saturation que l'on voudrait théoriquement laisser à distance pour quelques jours ou quelques semaines ? L'étymologie nous indique pourtant qu'il s'agit de l'état de ce qui est vide ou inoccupé. Dès lors, que faire face à ce vide ? C'est en lisant ou relisant Blaise Pascal que l'on peut esquisser une réponse à ces questions. Les vacances ne seraient ni plus ni moins qu'un divertissement, au sens où le philosophe l'entendait ; c'est-à-dire une tentative désespérée de nous détourner de notre condition. « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre ». Pourtant, ces villégiatures de masse ne nous protègent guère de la solitude : elles ne font souvent que la transporter au bord de l'eau ou sur une piste de ski...

Cependant, ne soyons pas si tragiques. Repensons plutôt

ce moment de coupure bénéfique. S'il y a vide, il faut le combler – la nature, d'après Aristote, en aurait d'ailleurs horreur. Ainsi, l'absence peut au contraire impliquer l'accueil d'une présence. Ou, pour nous exprimer en des termes moins abstraits, prendre enfin le temps de penser à soi ; non pas d'une façon purement égoïste, mais pour



Loin de toute agitation ... D.R.

DOSSIER

apprécier ce qui est important à nos yeux. Ainsi, les vacances ne doivent pas être le moment où l'on se perd, mais la période où l'on se retrouve autant que l'on retrouve les siens. C'est en somme un temps spirituel, un temps *pour* l'esprit. Au lieu de s'aliéner toujours plus, pourquoi ne pas au contraire tenter d'y méditer ou de découvrir dans les petites joies qui émaillent un tel moment la présence de ce Dieu d'amour que « notre » protestantisme s'efforce de prêcher dans une époque où les littéralismes et les fanatismes pullulent. Des vacances, oui, mais libérales !

Samuel Macaigne

Ode à la marche

Je ne connais rien de plus beau ni de plus prometteur que de marcher.

Nul besoin d'un ailleurs lointain pour se mettre en mouvement, partir, quitter, aller vers, rencontrer.

Cette expérience renouvelée peut prendre plusieurs formes.

Celle d'un voyage en train récemment, où je me suis levée pour marcher à la rencontre d'une famille pleine d'enfants, de poussettes (pliées), de paquets et d'angoisse, pour les aider à s'installer sous le regard apeuré et réprobateur des voyageurs.

En parlant et en souriant (surtout), j'appris que cette famille tchéchène quittait Paris pour un centre d'accueil à Manosque.

Marcher, aller vers, accueillir, partager un sourire, et se quitter réconfortés mutuellement par cet échange.

Je me souviens de cette jeune femme migrante venue au centre social de La Clairière (créé par le pasteur Wilfred Monod en 1911), en recherche d'hébergement pour la nuit ;

Comment, après de longues démarches infructueuses, nous

LÂCHEZ PRISE !



© F. Majal

nous mêmes en marche ensemble à la recherche d'un hôtel pour la nuit, elle avec son baluchon, moi avec inquiétude et confiance, à la grâce de Dieu.

Marcher, aller à la rencontre de l'autre, mon prochain, en inventant toutes sortes de liens possibles pour faire vivre la fraternité et l'amour.

Et puis dès l'enfance, marcher c'est lâcher une main pour explorer les routes du monde en mettant un pied devant l'autre.

Mes routes m'ont conduite des grands espaces du Yosemite, aux sous-bois romantiques de la forêt de Rambouillet, des châtaigniers d'Ardèche et des genévriers du Luberon aux tilleuls de la Drôme.

Marcher en forêt, c'est quitter un espace découvert pour entrer avec humilité dans un monde habité et différent.

Temps de solitude et d'écoute.

Au gré des chemins, les grands arbres - chênes, sapins, hêtres et bouleaux - filtrant le soleil laissent apercevoir le ciel, comme un regard bleu. Les pas cherchent leur appui l'un après l'autre, d'une ornière boueuse à une plage sablonneuse et sèche, d'une rive à l'autre comme l'expérience d'un passage du connu vers l'inconnu sans cesse renouvelée.

Temps de solitude propice au silence et au regard intérieur, à la louange.

« Comme un cerf altéré brame, pourchassant le frais des eaux, ainsi soupire mon âme, Seigneur après tes ruisseaux » (psaume 42)

Temps de l'écoute :

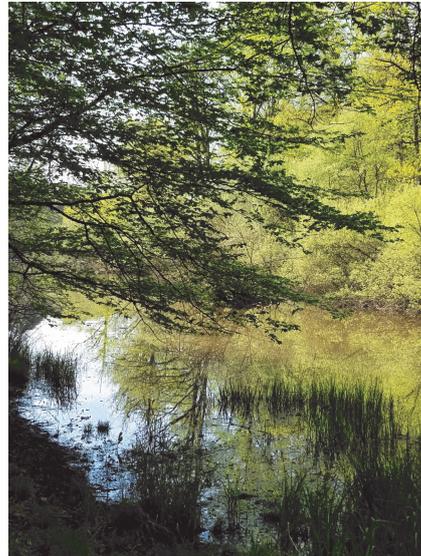
DOSSIER

Les pas qui font craquer les brindilles, le bruit assourdi du pas qui laisse sa trace, le chant des oiseaux (trilles joyeuses, roucoulements, appel du coucou, martellement du pic vert) forment un cocon bienfaisant propice au "lâcher-prise", à l'écoute d'une autre voix que la mienne.

L'harmonie qui s'opère alors se manifeste par un dé-centrage de soi propice à l'acceptation de soi et à la prière.

Point n'est besoin d'attendre "le grand soir" pour laisser vivre le divin en soi, ni le "grand départ en vacances" pour se rencontrer et rencontrer l'autre, mon prochain, sur les chemins du monde, il suffit de mettre un pas devant l'autre et de recommencer!

Françoise Majal



© F. Majal

Partir le matin sans avoir prévu le départ

Le scoutisme est une aventure sans comparaison. Chaque été, le groupe se rassemble dans la forêt pour une vie hors du temps, vingt jours durant. Pour ceux qui ont eu l'opportunité de vivre une telle expérience, ces camps ont souvent été le lieu de rencontres inoubliables, d'amitiés fraternelles et de souvenirs durables.

Quelque part, le scoutisme est une invitation au lâcher

LÂCHEZ PRISE !

prise : en effet, au cours d'un camp, les soucis n'ont plus cours et les chagrins ne sont que passagers. En revêtant un uniforme, en abandonnant tout le confort moderne, on peut alors se concentrer sur l'essentiel : moi, l'autre et l'instant. Tout ancien scout aura remarqué ce paradoxe : en camp, c'est finalement là où les conditions d'hygiène sont les plus difficiles que l'on est le plus propre sur soi, c'est là où il y a le plus de tâches à accomplir que l'on travaille le mieux, c'est là où la vie est censée être la plus dure qu'elle est finalement la plus facile. Cela est vrai dans le cadre du scoutisme car cette simplicité et ce renoncement sont voulus. On lâche prise comme on arrête de courir afin de reprendre son souffle. C'est ainsi que je perçois le scoutisme, non pas comme un abandon de notre quotidien, mais une invitation à nous délivrer du superflu, l'espace d'un court été, afin de pouvoir revenir à l'essentiel, à ce qui fait vraiment sens.

L'été dernier, j'ai encadré un groupe de sept scouts aînés lors d'un voyage en Arménie afin d'y accomplir un travail avec notre partenaire sur place. Le but d'un tel projet est double : à la fois réaliser un travail au sein d'une association locale et de responsabiliser les scouts partant là-bas, qui ne sont alors ni tout à fait jeunes, ni tout à fait adultes. En tant que chef je devais me concentrer essentiellement sur cette deuxième tâche. Mais pour mieux leur apprendre à faire face aux difficultés et aux délais, je devais moi-même apprendre à lâcher prise. A les laisser prendre les rênes du projet, prendre les initiatives mais aussi les risques. Je pense que ce fut formateur à la fois pour eux et pour moi.

Lors de ce voyage, nous avons rencontré beaucoup d'arméniens très enthousiastes par notre présence. Ils désiraient nous montrer les recoins de leurs villes, leurs

DOSSIER

coutumes, leurs chants, souhaitent connaître les nôtres. A bien des moments nous avons eu l'impression de nous laisser prendre par la main, guidés par un ami ou par les paysages. Ceux qui ont l'opportunité de pouvoir voyager connaissent cette délicieuse sensation de lâcher prise lors d'un voyage. On découvre une nouvelle culture de la façon la plus immersive et déstabilisante qui soit, on abandonne temporairement ses habitudes pour pouvoir mieux les questionner ensuite, on se confronte à de nouveaux points de vue, parfois difficiles, afin de mieux comprendre les siens.

Lorsque l'on m'a demandé de réfléchir à un texte sur le thème « Lâchez prise », j'ai donc pensé à mes années scout, d'abord en tant qu'enfant, puis en tant que chef éclaireur et enfin en tant que chef aîné. Je me suis rendu compte de l'équilibre qu'il y a au sein du scoutisme entre s'abandonner et se prendre en main. Savoir laisser partir certaines choses pour mieux les voir revenir. Et puis j'ai pensé à ces quelques phrases du livre du Léopard - livre cher à tous les scouts de l'Oratoire -, extraites d'un poème dont le titre de cet article est issu, qui finalement résumant très bien, et mieux, tout ce que j'ai pu dire, comme si les leçons du scoutisme étaient intemporelles :

*« S'en aller au hasard, sans rien demander à la vie,
si ce n'est sa beauté et son lent écoulement.
S'en aller au hasard ... sans rien demander.
Mais accepter, heureux, l'offrande de l'heure qui passe,
heureux, heureux le don du jour. »*

Luis Honsel, Responsable Route 2017

Lâcher prise

Proposition à la fois nécessaire et irritante lorsque des événements récents de la vie nous taraudent et provoquent de l'amertume. Pourtant il faut bien un effort de soi pour que le conflit cesse et il importe de travailler à une meilleure tolérance face à l'agression. Le ressentiment créé, il faut l'abandonner.

Dans une vie qui recherche dans la foi chrétienne une source vive ouvrant de nouvelles perspectives, c'est d'abord se souvenir que la vie humaine est vie dans l'histoire. Dans une tension entre le futur et le passé. Le futur est le domaine du possible, le passé, celui du réel. Le PRESENT, c'est la ligne de front sur laquelle les possibilités peuvent être réalisées.

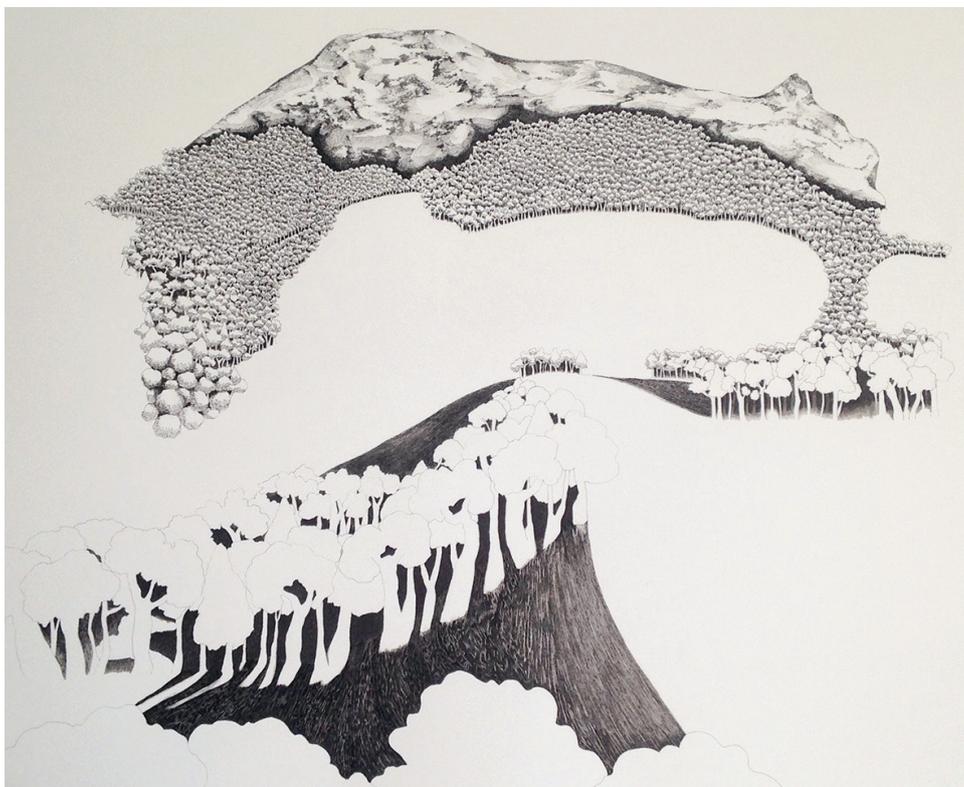
Il est des expériences avec lesquelles nous avons du mal « à faire oublier ». Elles peuvent être déchirantes, oppressantes, douloureuses et pas faciles à régler. Mais les événements font partie de notre histoire.

Quand nous avons peur, nous devenons prévoyants, sans la peur nous deviendrions imprudents. Il nous faut des images d'espoir que nous formons pour dire et imaginer un avenir, anticiper un futur possible par le rêve, la vision, le projet. L'orientation vers le futur est d'une importance vitale.

Que voulons-nous au juste ? Est-on prêt à accomplir un avenir ? Voulons-nous l'anticiper ? La foi chrétienne anticipe non un pronostic d'avenir mais une anticipation conformément aux promesses dont les chrétiens font mémoire. Elle fait confiance à Dieu, le Créateur transcendant de cet avenir. Dans le message de Jésus, le Royaume de Dieu est simultanément présent et à venir. Revenir à la Source est un appel.

DOSSIER

Matthieu le dit ainsi :
« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »



© Le vide par C. Werner Burki

On peut réentendre aussi la confession de foi du Professeur théologien Gabriel Vahanian :

LÂCHEZ PRISE !

*Je crois en Dieu,
Le Tout Proche,
Plus que l'homme ne l'est de lui-même
Et que le ciel ne l'est de la terre.
Je crois en Jésus-Christ,
En qui l'homme est la condition même de Dieu,
Plus que l'homme ne l'est de lui-même
Et que l'absolu ne l'est du divin.
Promesse et vertu de l'Esprit et chair de la chair de Marie,
Il est natif de l'humain.
Crucifié et mort sous Ponce Pilate,
Il accepte la mort mieux que nous n'acceptons la vie,
Et nous fait don de sa vie au lieu d'en mourir.
Et il vit.
Il vit là où,
Événement de Dieu, l'Autre radical,
L'homme est à portée de l'homme.
Face humaine de Dieu, seule espérance des vivants et des morts,
Il vient pour libérer l'homme de ses idoles
Et lui rendre un visage divin.
Je crois en l'Esprit Saint,
Le Vivant,
En qui faisant corps avec nous-mêmes
Nous sommes agrégés au Corps du Christ.
Je crois l'Eglise,
Anticipation du Dieu qui vient et renouveau du monde;
L'homme,
Anticipation de l'homme nouveau et advent du Dieu qui règne.
Gabriel Vahanian
« Dieu anonyme » (Desclée de Brouwer)*

Pasteur Werner Burki

L'AGENDA

L'agenda des cultes

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre, 145 rue St Honoré, Paris 1^{er}

Garderie pour les enfants au 4 rue de l'Oratoire à 10h30 (sauf vacances scolaires)

par des bénévoles expérimentées - dorothee.gruel@free.fr recrute

Temps d'accueil de l'été suivant disponibilité des bénévoles

Venez chanter avec le chœur à 9h30 un dimanche / mois, pour répéter cantiques et psaumes

Les prédications peuvent être envoyées à ceux qui ne peuvent se déplacer.

Juin

17 **Bertrand de Cazenove**, cène

24 **Richard Cadoux**, culte de départ, et remerciements à Richard Cadoux

Juillet

1^{er} **Jean-Pierre Rive**

8 **Béatrice Cléro-Mazire**, temps d'accueil

15 **Pierre-Olivier Léchet**

22 **Regina Muller**

29 **Béatrice Cléro-Mazire**, temps d'accueil

Août

5 **Werner Burki**

12 **Catherine Jeannin**, temps d'accueil

19 **Elian Cuvillier**

26 **Béatrice Cléro-Mazire**, cène, commémoration Saint-Barthélemy, temps d'accueil

Septembre

2 **Nicolas Cochand**, repas paroissial

9 **Béatrice Cléro-Mazire**, culte de rentrée, et d'installation de notre nouveau pasteur, temps d'accueil, éducation biblique

16 **Béatrice Cléro-Mazire**, chœur

Bertrand de Cazenove, Président de Région de l'Eglise Protestante Unie de France (EPUdF), **Jean-Pierre Rive**, Pasteur ; **Béatrice Cléro-Mazire**, nouveau Pasteur à l'Oratoire ; **Pierre-Olivier Léchet**, Pasteur et Professeur d'histoire moderne, Doyen de l'IPT ; **Regina Muller**, Pasteur ; **Werner Burki**, Pasteur ; **Catherine Jeannin**, Pasteur ; **Elian Cuvillier**, Pasteur et Professeur à la Faculté de Théologie de Montpellier ; **Nicolas Cochand**, Pasteur et enseignant à l'IPT

L'agenda des activités

Pour plus de précisions : voir le site internet ou appeler le secrétariat

Juin

Lundi 18

19h-20h30 Hébreu biblique progressants

Samedi 23

18h-19h Parole et silence

Lundi 25

19h-20h30 Hébreu biblique progressants

Jeudi 28

19h30-21h Hébreu biblique apprentissage



Paul par Rembrandt D.R.

Juillet

Lundi 2

19h-20h30 Hébreu biblique progressants

Mercredi 4

12h30-13h30 Mercredi biblique

Jeudi 5

19h30-21h Hébreu biblique apprentissage

Samedi 7

17h Récital d'orgue par Taras Bagineto.

Entrée libre

Mercredi 11

12h30-13h30 Mercredi biblique

Mercredi 18

12h30-13h30 Mercredi biblique

Mercredis bibliques de juillet

Les trois premiers mercredis : 4, 11 et 18 juillet, de 12h30 à 13h30, vous serez accueillis pour partager la lecture biblique proposée par le Pasteur Patrice Rolin, animateur théologique à l'Atelier Protestant de Paris. Autour d'un café, au rez-de-chaussée du 4 rue de l'Oratoire. Le thème cet été sera

« Qu'est-ce que la liberté ? »

La liberté n'est-elle qu'un rêve moderne ? Qu'en disent les textes bibliques ? Pensons-nous aujourd'hui la liberté autrement ?

Les textes retenus sont communiqués dès que possible sur le site internet, les newsletters, les flyers et les affiches. Exceptionnellement sans lecture biblique cette année en août.

L'AGENDA

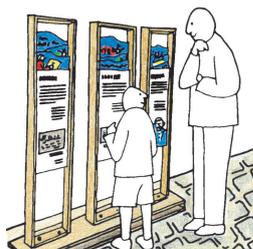
Août

Samedi 4

17h Récital d'orgue par Alexandre Korovitch, organiste suppléant à l'Oratoire. Entrée libre

Jeudi 16

Ouverture de l'exposition *Le passage de la Tolérance racontée*, par l'Atelier Grizou. Passage Marengo, le long du temple.



© Atelier Grizou

Le passage de la Tolérance racontée

Une exposition de l'Atelier Grizou, ouvrira le 16 août, installée dans le passage Marengo, le long du temple. Elle se prolongera, y compris lors des Journées du Patrimoine, mi septembre. Plus de détails fournis ultérieurement, sur nos supports de communication.

Septembre

Samedi 1er

17h Récital d'orgue par Jean Guillou. Entrée libre

Dimanche 2

Assemblée du Désert à Miallet, avec notre pasteur Béatrice Cléro-Mazire

Jeudi 6

19h30-22h rentrée du Chœur

Dimanche 9

10h30-12h Rentrée de l'Eveil biblique
10h30-16h Rentrée de l'Ecole biblique et du Catéchisme

Inscriptions dès juin au secrétariat : accueil@oratoiredulouvre.fr

Mardi 11

20h-22h Soirée Théophile

Jeudi 13

19h30-22h Chœur répétition

Vendredi 14

10h-18h Journée Les Enfants du Patrimoine, destinée aux scolaires : visite guidée du temple et des expositions, sur inscription

Samedi 15

10h-11h rentrée du cours d'Hébreu biblique découverte

10h-18h Journées Européennes du Patrimoine - visites libres et guidées, expositions, présentations, moments musicaux au temple

Dimanche 16

9h30-10h30 Venez chanter

12h-18h Journées du Patrimoine.

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

Education biblique

Un dimanche par mois est consacré à l'Education biblique

Eveil biblique (de Grde section à CP)
de 10h30 à 12h, au 4 rue de l'Oratoire

Ecole biblique (de CE1 à CM2)
de 10h30 (au temple) à 16h - prévoir un pique-nique

Catéchisme (de 6^e à 3^e)
de 10h30 (au temple) à 16h - prévoir un pique-nique

Renseignements et inscriptions au secrétariat : accueil@oratoiredulouvre.fr

Rentrée le 9 septembre

Jeunes

Accueil des lycéens, étudiants et jeunes actifs

Informations fournies ultérieurement.

Reprise en octobre

Formations théologiques

Lectures bibliques de l'après-midi

Un groupe biblique se réunit un mardi après-midi par mois, avec le pasteur Béatrice Cléro-Mazire. Entrée libre

Reprise le 18 septembre

Soirées Théophile

Cinq rencontres annuelles, les mardis de 20h à 22h, autour d'un thème étudié à partir de textes philosophiques et bibliques, animées par J.P. Cléro, professeur émérite de philosophie, et B. Cléro-Mazire, pasteur. Entrée libre

RV le 11 septembre

Conférences-débat

Huit rencontres annuelles, les mardis de 20h à 21h30, autour d'un invité, sur le thème : *Aspects mythiques de la santé et de la maladie*. Entrée libre

RV le 25 septembre

Langues bibliques

Grec biblique pour débutants

Recherche d'un enseignant. Une proposition ? Contactez le secrétariat

Grec biblique pour progressants

Les lundis de 19h30 à 21h, en général deux fois par mois, en période scolaire, par Aurore Mériaux

Reprise le 8 octobre

Grec biblique pour avancés

Les mercredis de 15h30 à 17h30, une fois par mois, par Edith Lounès

Reprise en octobre

Hébreu biblique - découverte

Les samedis de 10h à 11h, deux fois par mois, par le pasteur Gilles Castelnau - protestantsdanslaville.org

Reprise le 15 septembre

Hébreu biblique pour débutants

Les jeudis de 19h à 20h30, deux fois par mois, en période scolaire, par Christophe Sieminski. Inscription dès à présent au secrétariat

Reprise le 4 octobre

Hébreu biblique pour avancés

Les lundis de 19h à 21h, deux fois par mois, en période scolaire, par Christophe Sieminski

Reprise le 1^{er} octobre

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

Rencontres

Accueil et rencontre

Les 2e et dernier dimanches du mois, un apéritif convivial est offert dans la grande sacristie. Bienvenue à chacun, pour accueillir et pour être accueilli

Repas paroissial

Chaque 1er dimanche d'octobre à juin, un repas est proposé salle Monod après le culte, en partage convivial. S'inscrire au secrétariat si possible, pour aider à la préparation, et/ou venir déjeuner

Reprise le 7 octobre

Dimanches après-midi de l'Oratoire

Chaque mois, dans un musée, interprétation d'un tableau à thème biblique. Rendez-vous à la fin du culte à la sacristie, pique-nique et départ à 13h. Fin vers 15h30. Ouvert à tous, à partir de 8 ans, avec Laurence Tardy

Reprise en octobre

Atelier d'arts plastiques

Les lundis, de 10h à 12h (en période scolaire)

Groupe Protestant des Artistes (GPA)

Conférence le lundi de 12h à 13h30 une fois par mois par un membre du GPA

Scoutisme

Les deux Meutes de Louveteaux (8-11 ans), la Compagnie d'Eclaireuses, la Troupe d'Eclaireurs (12-16 ans), et les Routiers (plus de 17 ans)

Inscription auprès des responsables : scouts@oratoiredulouvre.fr

20

Musique

Récitals d'orgue

En 2018, le 1er samedi du mois à 17h (sauf le 7 décembre à 20h), concert sur les grandes orgues de l'Oratoire, retransmis sur grand écran. Organisé par les Amis du Temple et de l'Orgue de l'Oratoire du Louvre (ATOOL). Libre participation aux frais.

Les 7 juillet, 4 août, 1er septembre

Chœur de l'Oratoire

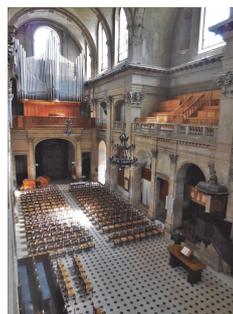
Répétitions le jeudi de 19h30 à 22h, et une fois par mois, un samedi et un culte du dimanche matin. Fabien Aubé recrute choristes expérimentés. Contact : chœur@oratoiredulouvre.fr

Reprise le 7 septembre

Venez chanter avec le chœur

Un dimanche par mois, de 9h30 à 10h30. Préparation et participation au culte du lendemain, avec le Chœur de l'Oratoire, sans engagement à l'année.

Reprise le 16 septembre



© D. Cassan

Le ministère du Conseil presbytéral

Lors de l'Assemblée générale annuelle de l'APEROL le 25 mars, qui s'est normalement déroulée, il est apparu que des paroissiens ne connaissaient pas bien le fonctionnement du Conseil presbytéral, ni la façon dont les pasteurs étaient appelés pour leur ministère, dans la paroisse. Il est essentiel de vous écouter et de répondre à vos questions, afin que l'église sache comment elle fonctionne et avance avec vous, pour la mission qui la fait vivre.

Les nouveaux statuts de l'association culturelle APEROL furent adoptés en novembre 2012.

Seuls les membres inscrits à l'APEROL, et à jour de dons, votent lors de l'Assemblée générale. On devient membre de l'APEROL après une demande écrite au Conseil presbytéral, réception par un pasteur, et approbation par le Conseil, selon l'avis donné en séance par le pasteur. Ceux qui sont inscrits sur la liste de l'APEROL doivent participer financièrement et matériellement à la vie de la paroisse. Le mandat des conseillers est de 4 ans. A l'issue, la totalité des membres du Conseil est renouvelée.

Les paroisses membres de l'Eglise Protestante Unie de France, appliquent ces mêmes règles selon le principe presbytérien synodal.

L'élection du Conseil presbytéral est un processus de discernement qui amène à choisir des personnes en fonction de leurs compétences, consécration à l'évangile, et du service qu'ils assurent dans l'église. La communauté les appelle parce qu'elle les pense capables d'assumer ce ministère. Ce n'est pas un siège auquel on a droit, en vertu de la famille à laquelle on appartient ou d'une position dans la société.

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

Le Conseil a la responsabilité d'appeler le pasteur inscrit sur le rôle des pasteurs, ministres de l'EPUDF. Le pasteur a des obligations vis-à-vis de la paroisse ET aussi des engagements vis-à-vis de l'Eglise au plan national ou régional (synodes, réunions pastorales, etc).

Le ministère du pasteur et celui du Conseil presbytéral sont différents. L'un exerce un ministère personnel reconnu par le synode national consistant à l'annonce de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements et ministère de communion.

Le Conseil presbytéral a la responsabilité de « gouverner » au sens le plus large la paroisse, dans le cadre des décisions des Synodes.

Le pasteur, non élu, salarié de l'EPUDF, est de droit membre du Conseil presbytéral, composé de membres élus. Les membres du Conseil sont bénévoles.

Le pasteur n'est pas « patron » du Conseil presbytéral. Le Conseil n'est pas le « patron » du pasteur. L'articulation entre ces deux ministères, tradition luthéro-réformée, est un équilibre permanent et subtil à maintenir. Pasteur et conseillers doivent donc exercer ensemble un ministère collégial à l'écoute de la paroisse. Le pasteur ne doit pas être cantonné à la vie spirituelle de l'Eglise, et le Conseil à la seule vie matérielle. C'est donc dans une relation de confiance que doit s'exercer ce ministère commun

Pour décider, le président du Conseil devra, par un débat, chercher le plus large consensus.

Le Conseil de l'Oratoire se réunit tous les mois. Il est composé de 17 conseillers et des deux pasteurs. Le Conseil a élu un Bureau, qui prépare l'ordre du jour et règle des questions pour lesquelles il a délégation.

La Feuille Rose pourrait servir de vecteur d'informations en

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

provenance du Conseil vers la communauté, avec la publication d'un relevé de décisions prises par le Conseil. Une information plus régulière sur la vie du Conseil et les décisions prises vous est due et devrait vous être communiquée par un de ses membres, lors des cultes.

Si une réunion-débat est souhaitée, elle pourra être organisée, un mardi soir, par un libre échange entre vous et les membres du Conseil. Faites-nous part de vos souhaits.

A suivre donc.

André Ducros, Président du Conseil presbytéral

Connais-tu le pays où fleurissent les citronniers ?

Le 1^{er} juillet prochain je quitterai l'Oratoire du Louvre pour assurer la desserte pastorale de Menton et de Monaco : nouveaux horizons, nouveau ministère, nouvelle étape. Me reviennent en mémoire ces quelques vers de Jean de la Ville de Mirmont : « serons-nous plus fous, plus fiers ou plus sages ? Qu'importe, mon cœur, puisque nous partons ». Je n'évoquerai pas ici les circonstances qui m'ont conduit à présenter ma démission. A d'autres que moi de les analyser et d'en tirer les leçons. Il reste que j'aurai vécu une expérience, non seulement de faiblesse, « pressé de toutes parts, mais pas écrasé ; désemparé, mais non désespéré ; abattu, mais non perdu » (2 Corinthiens 4, 8-9), mais aussi de foi, « sachant que la détresse produit l'endurance, l'endurance une fidélité éprouvée, et une fidélité éprouvée l'espérance (Romains 5, 4). C'est de la fidélité de Dieu qu'il s'agit bien sûr. Ce temps aura également été, au sens littéral du terme, comme une petite apocalypse : les uns et les autres se sont révélés en vérité. A cet égard, je tiens à

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

remercier du fond du cœur celles et ceux qui m'ont manifesté leur sympathie, leur amitié, leur affection. A l'instant de la séparation, c'est encore l'action de grâces qui s'élève à l'issue d'une année exceptionnelle, riche de rencontres et d'événements, dans l'exercice gratifiant de la charge pastorale et dans une confiance renouvelée en la parole de Dieu, ce Dieu qui console, relève et met en route. Alors au revoir et merci !

Pasteur Richard Cadoux

Reconnaissance aux Pasteurs Marc Pernot et Richard Cadoux

Après le départ du Pasteur Marc Pernot le 1er mai, c'est le Pasteur Richard Cadoux qui présidera son dernier culte le 24 juin.

Le Conseil presbytéral et toute la communauté de l'Oratoire se joignent pour leur témoigner toute leur fraternelle reconnaissance pour leur ministère parmi nous, quelle que soit leur durée respective. La force de conviction de leur prédication nous ont permis de nous approprier la parole de Dieu et d'avancer pour devenir plus humains. Ils nous ont montré le chemin d'une église qui est en perpétuelle questionnement et qui nous a conduit non pas au doute mais à fortifier notre intelligence et notre sensibilité.

Ils laisseront chacun un souvenir profond de leur ministère. Marc Pernot pour tout ce qu'il a initié et construit, notamment avec les jeunes, et par la qualité de ses prédications, pour le rayonnement de la paroisse. Richard Cadoux, lui aussi, par la force de ses prédications, a édifié nos âmes et nos réflexions.

Qu'ils soient sincèrement remerciés tous les deux. Après le pot de départ de Marc Pernot le 11 avril, nous entourerons

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

Richard Cadoux le 24 juin pour un pot de départ. Nous leur souhaitons, ainsi qu'à Soo Hyun et à Claude, le plein succès dans leurs nouveaux ministères à Genève et à Menton.

Le Conseil presbytéral

Nous accueillerons avec joie, le 1er juillet prochain, le pasteur Béatrice Cléro-Mazire. Elle se présente elle-même :

Je n'imaginai pas ...



© M. Cléro-Mazire

Reconnue pasteur dans l'Église Réformée en 2005, j'ai exercé les cinq premières années de mon ministère au Havre. Puis, j'ai été appelée dans la communauté chaleureuse et familiale de Boulogne Billancourt pour développer un projet de vie d'église autour des enfants et de leur famille. Bien que ancrée dans ce lieu, où la prédication est marquée par le libéralisme protestant, je n'avais pas envisagé être appelée

à l'Oratoire du Louvre.

Mais, dans mon petit parcours de vie, l'inattendu semble être devenu la règle. En effet, née dans une famille d'ouvriers et d'artisans modestes du Pays de Caux, je n'imaginai pas pouvoir faire un jour des études supérieures. Et pourtant, après une licence de philosophie à l'Université de Rouen, j'ai continué mon cursus avec un DESS de théologie protestante. Évidemment, ma famille étant exclusivement catholique, et ne connaissant, moi-même, rien au protestantisme, je ne m'imaginai pas étudier à l'Institut Protestant de Théologie à Paris, et moins encore être appelée au ministère pastoral par le pasteur Vincens Hubac.

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

Je n’imaginai pas, non plus, que celui qui m’avait enseigné la philosophie de Jeremy Bentham, de Leibniz ou encore de Hume, deviendrait mon époux et le père de notre fille ; ni que celle-ci choisirait, devenue étudiante, l’Histoire de l’art et l’anthropologie.

Et pourtant, ce chemin s’est tracé au fil des rencontres, des influences et des accueils fraternels successifs ; et, en le relisant, il n’est pas si chaotique. L’image de mon père qui faisait du pain, l’exemple de ma mère qui animait pour son village des assemblées dominicales en l’absence de prêtre et la foi de ma grand-mère, qui priait « les saints des cas désespérés » (Sainte Rita et Saint Expédit) tout en travaillant à son ouvrage pour la vente annuelle de l’Église m’ont sans doute donné le goût du partage et du service. Ajoutez à cela la connivence avec un époux agnostique fin connaisseur des philosophes anglais, de l’utilitarisme et de l’histoire des sciences, l’enseignement de professeurs passionnés comme Jacques-Noël Pérès pour la philologie et les pères de l’Église, Marianne Carbonnier pour répondre à la question : qu’est-ce que le protestantisme de Calvin ? Corinna Combet-Galland pour apprendre à penser les récits bibliques ou Olivier Abel pour apprendre à lire Pierre Bayle et Spinoza. Ajoutez encore quelques pasteurs pour jouer le rôle de pères spirituels : Vincens Hubac, pour apprendre l’audace et Bernard Guiery pour apprendre à écouter.

Enfin, quelques lectures marquantes, parmi lesquelles : *de la docte ignorance* de Nicolas de Cues ou encore *le rivage des Syrtes* de Julien Gracq, beaucoup d’œuvres d’art, dont la contemplation m’est indispensable et vous arriverez à vous figurer ce que je n’imaginai pas devenir un jour : un pasteur libéral au service d’une parole d’espérance à l’Oratoire du

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

Louvre.

C'est avec beaucoup de joie et de curiosité que j'attends de voir quels inattendus nous allons accueillir ensemble dans ce lieu que Pierre de Bérulle était certainement loin d'imaginer en temple protestant.

Pasteur Béatrice Cléro-Mazire

De la nécessité d'apprendre les langues bibliques

Aujourd'hui nous avons l'habitude de nous poser la question pragmatique : pourquoi apprendre les langues bibliques alors que personne ne les utilise plus ? La réponse est simple : c'est notre retour aux sources de la foi chrétienne. Le premier Testament a été composé il y a plusieurs dizaines de siècles dans une langue qui n'est pas la nôtre et dans la culture très éloignée avec laquelle nous n'avons rien en commun. Les paroles de la Sainte Écriture que nous lisons en français au XXI^e siècle ont perdu leur sens initial à cause de la traduction qui très souvent dévie le vrai message ; plusieurs omissions, changements de sens des mots, mauvaise interprétation du traducteur. La meilleure solution pour avoir le vrai accès à la Bible, c'est de la lire en hébreu. Ceci n'est pas la langue difficile ou pleine de règles de grammaire. C'est le parler dans lequel Dieu communiquait avec les hommes. C'est Lui qui nous invite à la méditation de sa parole : "Arrête-toi maintenant pour que je te fasse entendre la parole de Dieu" (1 Samuel 9 : 27) ou celui est heureux qui "trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel et qui la médite jour et nuit". Nous connaissons cette loi grâce au livre de l'Ancien Testament. (Psaume 1). L'apprentissage de l'hébreu biblique nous donne l'accès au vrai sens des paroles écrites dans la Première Alliance, nous pouvons mieux saisir les intentions

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

de l'auteur et entrer en analyse des plusieurs couches du texte car celui-ci s'interprète de multiples manières, cela enrichit notre méditation. Au grand regret ? la langue française de la Bible nous en prive.

La langue est inséparable de la culture : grâce à elle nous comprenons mieux les réalités de la vie des héros bibliques. Une fois le cours de l'hébreu entamé, nous ne regarderons plus de la même manière la page de la Bible. Nous nous rendrons compte de la nécessité du retour au texte de base en hébreu biblique. Dans cette belle et noble langue, il n'y a pas que les mots qui ont le sens théologique mais aussi à notre grand étonnement toute la grammaire: aspects des verbes, leurs formes, leurs interactions entre les mots peuvent apporter les informations complémentaires. Je suis convaincu que sans lecture de la Parole de Dieu en langue originale, nous ne pourrions pas comprendre pleinement le message que Dieu nous adresse aujourd'hui. Il ne faut pas oublier que le Nouveau Testament est la prolongation de l'Ancienne Alliance. C'est la raison pour laquelle le Nouveau Testament cite presque 300 fois les paroles de la Première Alliance. Les dires de Jésus sont remplis de passages vétérotestamentaires. Il les commente ou il les cite souvent. Voulez-vous apprendre à aimer et comprendre Dieu comme Jésus le faisait ? Rien de plus simple : dans les écoles de l'époque on apprenait à lire en se basant sur le livre du Lévitique. En plus, en apprenant l'hébreu biblique qui est tellement proche de l'hébreu moderne, nous contribuons au rapprochement du dialogue judéo-chrétien et nous devenons les acteurs de l'amitié œcuménique. Que cette initiative des cours d'hébreu proposée par l'Oratoire du Louvre vous incite à venir et à goûter la vraie parole transmise et commentée par nos professeurs de haute qualité pédagogique.

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

Et n'oublions pas les mots de Notre Seigneur : "Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent" (Luc 11:28).

Christophe Sieminski

L'été de l'ATOOL

Pour la période estivale et la rentrée, l'ATOOL propose un programme varié, musical et culturel.

Les concerts d'orgue - le premier samedi du mois-, organisés par nos organistes, nous offrirons quelques moments d'exception :

- le 2 juin, Sarah Kim, co-titulaire de l'Oratoire du Louvre,

- le 7 juillet, nous accueillerons Taras Baginets, venu de Russie, dans un programme original basé sur le duel historique qui a opposé le grand organiste français Louis Marchand (organiste du Roi à Versailles) et l'organiste allemand Jean-Sébastien Bach,

- le 4 août, Alexandre Korovitch, organiste suppléant de l'Oratoire du Louvre,

- le 1^{er} septembre, nous aurons l'honneur d'accueillir Jean Guillou, élève, comme Marie-Louise Girod, de Marcel Dupré.



© D. Cassan

A partir du 16 août, y compris lors des Journées du Patrimoine (JEP), l'Atelier Grizou nous proposera une exposition sur la Tolérance largement ouverte sur l'extérieur.

Grégoire Dentan en dévoile les grandes lignes :

« 2018, c'est le deux cent trentième anniversaire de la signature par le parlement de l'édit de Versailles (signé par le roi Louix XVI le 29 nov.1787) plus communément connu comme le traité de la tolérance qui permit aux personnes non-catholiques

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

de bénéficier de l'état civil sans devoir se convertir au catholicisme. Cela nous est apparu une belle occasion de faire une exposition sur la tolérance au Temple de l'Oratoire du Louvre dans le quartier où le massacre des protestants a commencé, à proximité du Palais du Louvre. Et surtout aujourd'hui la présence de la statue de Coligny à l'entrée du Temple.



© Atelier Grizou

Nous avons choisi de faire cette exposition non pas dans le temple de l'Oratoire du Louvre, mais « hors des murs ». Nous pensons en effet que le thème de la tolérance s'y prête bien. D'où l'idée de transformer le terrain contigu au temple qui relie la rue de Rivoli et la rue Saint Honoré en un lieu d'exposition ouvert à tout public. C'est l'objectif du « Passage de la tolérance racontée ».

Passage est un mot, qui, sous des dehors insignifiants, est chargé de significations dont celui d'être une voie de communication à double sens.

*Autre point au niveau de la symbolique : nous avons choisi d'utiliser le **hêtre** comme matériau de base des totems et des supports de panneaux. Pourquoi le hêtre ? Parce que les rames des galères étaient en hêtre. C'est ainsi un discret rappel aux souffrances des galériens mais pour montrer qu'aujourd'hui la page est tournée et que selon la volonté exprimée par Henri IV, on ne doit pas rester dans le négatif mais s'en souvenir simplement pour défendre la tolérance ; et c'est bien là l'objet de l'exposition. »*

Et comme les années précédentes, lors des JEP les 15 et 16 septembre, l'orgue sera présenté aux visiteurs par Aurélien Peter.

**Etienne Bertrand, Président des Amis
du Temple et de l'Orgue de l'Oratoire du Louvre (ATOOL)**

Information sur les projets de travaux

L'Oratoire est affectataire de deux bâtiments propriété de la Ville de Paris, tous deux nécessaires à l'exercice du culte et des activités associées : le temple et la maison presbytérale.

- Tout d'abord, le temple :

Lors de l'Assemblée générale de 2017, nous avons décidé de rénover la grande sacristie et la salle haute qui la surmonte, en respectant les apports du consistoire (dans les années 1820-1850) ainsi que les éléments de mémorial protestant qui s'y trouvent.

Nous avons eu l'assentiment de la DRAC sur cette trajectoire de rénovation. Elle présente l'avantage d'être phasable et de ne pas totalement dépendre de la solution à apporter aux désordres structurels qui affectent l'édifice. Sur le plan financier, ce phasage permet aussi de programmer la récolte de fonds par le mécénat, les moyens de l'APEROL et de l'ATOOL réunis ne suffisant pas.

Les études sont en cours avec notre architecte conseil pour chiffrer la première phase qui consistera à mettre en état la grande sacristie : peinture murs et décors, électricité, amélioration phonique.

- En ce qui concerne la maison presbytérale :

Depuis l'Assemblée de 2017, notre attention a dû se porter sur la maison presbytérale. Le besoin de salles polyvalentes pour l'instruction religieuse, les groupes de jeunes et les autres activités, des questions évidentes de sécurité et la question de l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite obligent à se positionner sans tarder pour y pérenniser les activités.

Nous avons composé, avec l'aide bénévole de Daniel Duché, architecte et paroissien, une équipe de deux architectes, dont un

NOUVELLES DES ACTIVITÉS

architecte de sécurité, pour élaborer un programme de travaux sur les trois premiers niveaux de la maison presbytérale. Le point central en est un escalier de secours à créer pour la salle Monod. Ce programme a été présenté à la Ville dans ses grandes lignes et fait actuellement l'objet d'ajustements.

Il s'agit d'un chantier important que le conseil presbytéral a fixé comme priorité. Il sera réalisé sur plusieurs étés pour gêner le moins possible les activités de la paroisse et en étaler le coût, qui s'élève à environ 900 000 €.

Ainsi, à l'été 2018, est-il prévu d'une part d'aménager le rez-de-chaussée pour pouvoir circuler en fauteuil roulant sans rencontrer de différence de niveau et disposer de toilettes adaptées, d'autre part de supprimer le gaz dans tout l'immeuble sauf pour le chauffage. En 2019, sera construit l'escalier de secours entre la salle Monod et l'ancienne loge au rez-de-chaussée, tout en préservant la garderie. Et nous pourrons ensuite, en 2020-2021, aménager les différentes salles afin qu'elles deviennent polyvalentes, tout en restant adaptées aux mouvements scouts.

Ces projets ont été bien accueillis par la Ville de Paris, dont nous attendons l'accord formel avant la première phase. Nous voulons espérer que la Ville pourra contribuer au financement, mais il ne pourra guère intervenir avant 2020, compte-tenu du lourd programme actuel de la Ville sur les presbytères de Paris. Un appel à la générosité de nos paroissiens et des utilisateurs du bâtiment sera indispensable pour financer ces travaux de mise aux normes sans lesquels nous ne pourrions plus utiliser le presbytère dans des conditions acceptables de sécurité.

**La commission travaux du Conseil Presbytéral
(Bénédicte Boissonnas, Jean-Luc Buisson, Gaspard Durrleman)**

NOUVELLES DES ACTIVITÉS



ORATOIRE-OPPORTUNITES

Cela fait désormais six mois que le réseau professionnel ORATOIRE-OPPORTUNITES a été lancé. Ce réseau qui prend la forme d'un groupe LinkedIn compte d'ores et déjà de nombreux membres mais nous avons besoin de vous pour grandir !

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce projet, nous sommes trois anciens éclaireurs et chefs scouts actuellement en fin d'étude. Nos parcours nous ont amené à réaliser l'intérêt que chacun trouve à faire partie d'un réseau professionnel solide. L'idée d'Oratoire-Opportunités est né de la rencontre de ce constat avec le fait qu'à l'Oratoire sont présents tous les ingrédients d'un réseau solide : des profils riches sur les plans humain et professionnel et surtout une réelle volonté d'entraide entre des personnes ne partageant pas seulement un nom d'école sur un CV mais des valeurs.

Nous ne doutons pas qu'ORATOIRE-OPPORTUNITES pourra apporter énormément à chacun dans le cadre professionnel. Pour rejoindre le groupe, il n'y a plus qu'à vous inscrire sur

Linked in Oratoire-Opportunités

Hugo, Vincent et Paul

La Vente de l'Entraide 2018

La Vente au profit de l'Entraide aura lieu à la date habituelle du premier week-end de décembre, vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre. Un repas de la Vente est prévu samedi 1^{er} et un concert de l'Avent dimanche 2. Avec, ces dernières années,

NOUVELLES DES ACTIVITES

des résultats annuels autour de 20 000 €, la Vente est une source de financement significative pour l'Entraide.

La Vente a plus que jamais besoin de nouveaux bénévoles pour renforcer les équipes ou remplacer ceux qui nous quittent, ne serait-ce que pour une question d'âge. Cet appel s'adresse en priorité aux jeunes retraités. Parmi ceux qui seraient prêts à donner de leur temps, certains peuvent préférer le faire sous forme de deux/trois jours groupés plutôt que sous forme de temps répétitifs tout au long de l'année. Les dispositifs de RTT ou de récupération d'horaire variable peuvent aussi permettre à des actifs ce don de temps. Manifestez-vous auprès du secrétariat de paroisse si vous êtes disponible à cette date. Et, le cas échéant, vous pouvez aussi venir avec des idées nouvelles.

Pensez également dès à présent aux objets en bon état ou encore utilisables, voire collectors, dont, dans un geste généreux, vous pourriez faire don, plutôt que de les vendre sur Internet ou en vide-grenier. Le hit-parade des comptoirs est : brocante, linge de maison neuf et ancien, livres, objets pour la maison-bijoux, nature-jouets, vêtements-tissus, collections-CD-DVD-vinyles. Mais il ne tient qu'à vous de changer ce hit-parade ! Vous pourrez déposer vos dons à l'Oratoire pendant les deux week-ends précédant la Vente. Contactez le secrétariat de paroisse si vous avez de fortes contraintes de volume ou de calendrier.

Et profitez de la période d'été pour confectionner des confitures à proposer aux gourmands au comptoir Alimentation, pour roder des recettes de gâteaux pour le salon de thé ou pour vous exercer à faire des crêpes. A la Vente, l'alimentation est un secteur vendeur qui représente environ un quart du résultat global.

Merci à toutes les bonnes volontés passées et futures.

Jean-Luc Buisson

CARNET

Naissances

Darius, Théodore, fils d'Abigaïl Bassac et Pierre-Olivier Léchot	17 mai
Arthur, fils d'Hélène et Nicolas Van Holt (famille Aymard)	23 mai

Baptêmes

Eva et Pénélope, filles de Gillian Vernon et Guillaume Sanson	24 mars
Zoé, fille de Caroline Espinas et Kossi Muluala	1 ^{er} avril
Constance, Julie Dedieu et Jean-Baptiste Dancre	10 mai
Oriane, fille de Carine Lemaire et Matthieu Woelflin	19 mai
Matthieu, fils de Caroline et Samuel Le Goff	27 mai

Professions de foi

Camille Good	20 mai
Balthazar Ravisé	20 mai
Ernest Moynot	20 mai

Célébrations de mariage

Astrid Van Ruymbeke et Frédéric Freyermuth	14 avril
--	----------

Décès et Services funèbres

Jacques Le Toquin	29 janvier
Monique Chabert	27 février
Marie-Annie Jouniot	15 mars
Welph Ratiarson	22 avril
Carine Baron Fresnel	1 ^{er} mars
Almerindo Jaka Jamba	1 ^{er} avril
Raymond Goy	11 avril
Françoise Cerf	20 mai

l'Oratoire

145 rue Saint Honoré • Paris 1er

Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre

Maison presbytérale (salles de réunion) :
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Site : <https://oratoiredulouvre.fr>

Pasteurs

Sur rendez-vous, ils reçoivent
4 rue de l'Oratoire Paris 1er,
à la Maison presbytérale,
et rendent volontiers visite.

Pasteur Richard Cadoux (jusqu'à fin juin)
Tél. 01 42 60 31 02 • 06 69 00 67 52
pasteur.cadoux@oratoiredulouvre.fr

Pasteur Béatrice Cléro-Mazire
(à partir de début juillet)
Tél. 01 42 60 31 02 • 06 61 20 81 54
pasteur.clero-mazire@oratoiredulouvre.fr

Conseil presbytéral

Président : André Ducros
Trésorier : Francine Braunstein
tresorier@oratoiredulouvre.fr



Témoignages :

Des exemplaires de cette **feuille rose** sont à votre disposition au temple. Ils sont faits pour que vous puissiez en offrir un exemplaire à vos proches, vos connaissances. Vous pouvez également offrir les textes des **prédications** et diffuser l'adresse du site internet

<https://oratoiredulouvre.fr>

Secrétariat de l'Eglise

4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64 • Fax 09 57 19 56 18
Isabelle Appia, assistante de paroisse
Nicole Aymard, Catherine Dujardin, bénévoles
accueil@oratoiredulouvre.fr

Temple

Sacristain bénévole : Gérard Deulin assisté
de Thuy-Mò Deulin • Port. 06 80 71 89 27
sacristain@oratoiredulouvre.fr

Organistes titulaires :
Sarah Kim & David Cassan
orgue@oratoiredulouvre.fr

Entraide de l'Oratoire

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
à l'ordre de l'Entraide de l'Oratoire
entraide@oratoiredulouvre.fr

Chœur de l'Oratoire

Fabien Aubé : choeur@oratoiredulouvre.fr

Amis de l'Oratoire et de son orgue

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
à l'ordre de l'ATOOL
amis@oratoiredulouvre.fr
<https://www.facebook.com/orgueoratoirelouvre/>

Pôle La Clairière – CASP Centre social

60 rue Greneta 75002 Paris
Tél. 01 42 36 82 46
contact.laclairiere@casp.asso.fr

**Merci de soutenir
l'Eglise de
l'Oratoire du Louvre
par vos dons**

Chèques à l'ordre de l'APEROL

Coordonnées CCP

CCP PARIS 564-60A

IBAN : FR33 2004 1000 0100 5646 0A02 048

Coordonnées bancaires

APEROL, Société Générale,

PARIS BOURSE

30003 / 03100 / 00037261183 / 36



don en ligne sécurisé sur
<https://oratoiredulouvre.fr>

123e année - N° 814 - 15 juin - 15 septembre 2018

<https://oratoiredulouvre.fr>